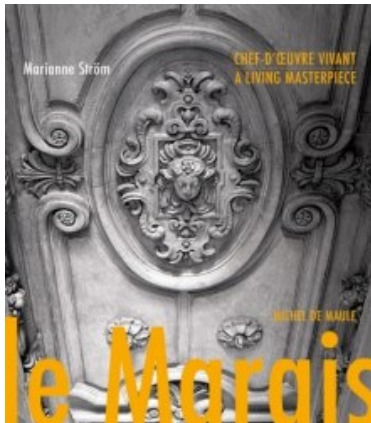




Le Marais, pas à pas



Le nom parle de lui-même. Il évoque en effet la zone inondable et marécageuse qui s'étendait entre une ancienne voie romaine à l'ouest et un bras de la Seine au sud. Il désigne maintenant un des plus intéressants et des plus élégants quartiers de Paris. Sur les terrains peu à peu conquis, des communautés religieuses s'édifient au XIII^{ème} siècle et les Templiers s'installent sur un vaste enclos. Au XIV^{ème} siècle, des hôtels apparaissent dont l'hôtel Saint-Pol, construit par Charles V. Les parcelles de cultures qui subsistent deviennent au XVI^{ème} siècle des lieux convoités et les grandes familles désormais y bâtissent et y demeurent. Henri IV suit avec une attention souveraine les divers projets et au temps de Louis XIV et de Louis XV, l'ensemble du quartier est à la mode, mêlant aristocrates, financiers, juristes, commerçants et artisans. La Révolution et l'Empire, en raison des démolitions, des réaffectations de bâtiments, des lotissements imposés modifieront le visage du Marais. Par chance, il échappe en bonne partie aux alignements haussmanniens. Sa population progressivement se densifie et à partir des années 1950, suite à la prise de conscience de la valeur immense du patrimoine local et de l'impérative urgence de le sauvegarder, la loi Malraux de 1962 protège désormais tout le secteur.





[Visualiser l'article](#)

Marianne Ström, qui avait publié en 2011 un premier livre très attachant sur ce même Marais revient avec un second ouvrage, magnifiquement illustré par ses photos. Elles ont toutes la signature d'un œil qui, de rue en rue, arpente et regarde chaque porte, chaque heurtoir, chaque fronton, chaque balcon, chaque escalier, chaque fontaine jusqu'aux enseignes avec les deux outils essentiels du promeneur, l'attachement pour ce qu'il voit, la connaissance pour en apprécier la valeur. Avec en plus dans son cas personnel, le désir de tirer de ses parcours innombrables, des vues qui offrent et associent à la fois la beauté et l'intérêt. C'est ainsi que, pas à pas, elle invite son lecteur à voir ces façades, ces églises, ces cours et ces tours selon de nouveaux angles, moins pittoresques qu'esthétiques, moins typiques qu'historiques, s'adressant de ce fait davantage à l'homme humaniste qu'au touriste pressé. Car derrière les images qu'elle propose, ce sont des styles, des architectures, un savoir-faire transmis du ferronnier au peintre, du maçon anonyme qui participe au bel appareillage des moellons au mathématicien renommé qui calcule le passage des heures afin que le cadran solaire soit juste. De tous ces lieux visités, elle dégage en somme les traits qui font du Marais un ensemble unique, reliant le détail au tout, c'est-à-dire montrant que les mascarons autant que les moulures, les colonnes autant que les toitures, tout concoure à cette poésie de pierre, de fer et de bois, à cette originalité et cette ordonnance héritée du passé, à ces harmonies de perspectives, à ces jardins et ces arcades. Chemin faisant, à la manière d'un guide qui conte les anecdotes de la maison qu'il aime, Marianne Ström émaille ses haltes de noms célèbres ou moins connus, de faits oubliés ou ignorés, rapporte un événement significatif, ouvre des passages et entrent dans les boutiques, preuve qu'elle est ici chez elle, depuis longtemps. On la suit avec bonheur en sachant que ces pages sont une manière d'exhortation à aller sur place au plus vite.

Marianne Ström, **Le Marais, chef-d'œuvre vivant**, éditions Michel de Maule, collection Le Studiolo, bilingue français-anglais, 320 pages, 21x24 cm, 35 euros.